

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 19 (1991)  
**Heft:** 74

**Artikel:** Tot pres de lai runne = Tout près de la ruine  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-242643>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## TOT PRES DE LAI RUNNE



Qué Paitchi-feu nôs ains vétiu c't'année enne vraie pidie. Tot alliae de traivie. El é noidgie bïn taid ch'les aibres qu'aivïnt dje des feuyes, brâment sont aivus cassais. Mains, ce n'ât pe tot, les voirdgies aint reci cac.

Tot était bïn cheuri, les aibres à fruts étïnt c'ment des bôles de voite, çoli faisait piaigi ai ravoétie. Voili qu'en-ne neut, tot feut éroyenaie, lai

dgealaie en é faît des sînnes. Se vos aivïns vu ces choés que béchïnt lai téte c'ment s'elles étïns aivus hontouses d'être d'inche maviaies.

Les dgens de lai tiere groncenïnt aivô réjon : "E n'y veut pe aivoi de foin, le colza ât fotu, qu'à ce qu'en veut bëyie è maindgie en ces bêtes, è l'en veut faillait litçhidaie lai moitie, ç'ât enne vraie misére".

Ces qu'aivïnt des aichattes puerïnt aïjebïn pochqu'on était oblidgie de neurri ces p'têtes bêtes. Les brus-sons ne boudgiïnt dyère, è faisait tra peut temps et peus è n'y aivait pe de choés.

E y aivait aito ces que musïnt poyait botaie atçhe dains les véchès. Enne guéye de tchait, ran, tot était fotu. Les bossats v'lan demoéraie veuds en lai tiaive ou bïn à d'genie. Pe quechtion d'aivoi de l'âve de ç'léjes, pe de damè, ne bloueches, ne pammes, ne biassons. E y é tot de meinme le saivu qu'ât bïn cheuri, mains po empiâtre ïn véché, el en fât ïn sacré moncé. E veut faillait pare ch'laï réçatte des années péssaiies; tchaince qu'è y en é bïn prou en des piaices.

Po fini, çoli s'ât ïn pô r'chiquaie, lai pieudge ât veni laivaie, rétiurie, bëyie ïn pô d'âve chu c'te pouere campagne qu'était bïn mâ fotue, que poétchait pidie. Les paysains poyant sayie l'herbe po botaie en silos ou bïn po foinnaie. Le biè, l'ouerdge aint bon djet, le maïs aijebïn, les pomattes crachant bïn. Enfïn, è sanne que çoli ne veut pe être chi crouye qu'en l'on crayu.

Po les fruts, en veut être tçhitte de se baittre po les paitaidgie, en ne sairait par de poi chu ïn ûe.

Dains tos les câs, niun ne veut meuri de faim ne de soi tchie nos. Nôs ains touedge paivu de mainquaie d'atçhe, poétchaint nos vétians c'ment les oéjés ch'laï braintche, è pô pré sains tieusains. E se fât saivoi contentaie sains aidé ronnaie, chutot s'en on pe mâ.

## TOUT PRES DE LA RUINE

Quel printemps nous avons vécu cette année, une vraie pitié. Tout allait de travers. Il a neigé bien tard sur les arbres qui avaient déjà des feuilles, beaucoup ont été cassés. Mais ce n'est pas tout; les vergers en ont pris un coup. Tout était bien fleuri, les arbres fruitiers étaient comme des boules d'ouate, cela faisait plaisir à regarder. Voilà qu'une nuit, tout fut gâté, la gelée en a fait des siennes. Si vous aviez vu ces fleurs qui baissaient la tête comme si elles avaient été honteuses d'avoir été malmenées.

Les gens de la terre rouspétaient avec raison : "Il n'y aura pas de foin, le colza est fichu, qu'est-ce qu'on veut donner à manger à ces bêtes, il va falloir en liquider la moitié, c'est une vraie misère".

Ceux qui possédaient des abeilles pleuraient aussi parce qu'on était obligé de nourrir ces petites bêtes. Les ruches ne bougeaient guère, il faisait trop mauvais temps et il n'y avait pas de fleurs.

Il y avait aussi ceux qui pensaient pouvoir mettre quelque chose dans les tonneaux. Rave de chat, rien, tout était fichu. Les tonneaux vont rester vides dans la cave ou au grenier. Pas question d'avoir de l'eau de cerises, pas de damassine, ni prunes, ni pommes, ni poires sauvages. Il y a tout de même le sureau qui est bien fleuri mais pour remplir un tonneau, il en faut un gros monceau. Il faudra prendre dans la réserve des années passées; heureusement qu'il y en a bien assez à certains endroits.

Pour finir, ça s'est un peu arrangé, la pluie est venue laver, récurer, donner un peu d'eau sur cette pauvre campagne qui était mal au point, qui faisait pitié. Les paysans peuvent faucher l'herbe pour mettre en silos ou pour la fenaison. Le blé, l'orge ont bonne façon, le maïs aussi, les pommes de terre croissent bien. Enfin, il semble que cela ne sera pas aussi mauvais qu'on aurait cru.

Pour les fruits, on veut être quitte de se battre pour les partager, on ne peut pas prendre de poil sur un oeuf.

Dans tous les cas, personne ne veut mourir de faim ni de soif chez nous. Nous avons toujours peur de manquer de quelques chose, pourtant nous vivons comme les oiseaux sur la branche, à peu près sans soucis. Il faut savoir se contenter sans toujours ronchonner surtout si l'on n'a pas mal.

